Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Entre deux tournées, l'humoriste Jérémy Ferrari prend soin de ses élèves et fait escale à la Scala Provence



Ouverte depuis septembre 2024, l'École supérieure des Arts du Rire (ESAR) recevait la visite de son directeur artistique Jeremy Ferrari.

Jérémy Ferrari, très présent sur la création de l'école puis sur le recrutement de la cinquantaine d'étudiants formant la première promotion de cette école très spéciale, est ensuite parti en tournée, mais a toujours eu un œil sur cette école dont il a rêvé. Cette rencontre mi-décembre – avant de repartir avec ses complices Arnaud Tsamère et Baptiste Lecaplain pour un nouveau spectacle — était donc pour lui un moment privilégié pour faire un point à tiers de parcours avec les étudiants et l'équipe pédagogique.

Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait

Ils ? Le triumvirat Frédéric Biessy, directeur général de La Scala Paris et de La Scala Provence, Jérémy Ferrari le directeur artistique, et Geneviève Meley Othoniel, la directrice générale.

Quoi ? Créer une École supérieure des Arts du Rire et assumer ce titre qui peut paraître prétentieux, mais il fallait bien ça pour asseoir ce genre humoristique comme un Art d'excellence à part entière.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Faut-il rappeler qu'avec 30 heures de cours hebdomadaires en première année, des masterclass, six professeurs permanents, de nombreux intervenants professionnels de l'humour, des bourses pour permettre aux plus démunis d'accéder à l'enseignement, tout a été pensé et réalisé pour concrétiser ce projet un peu fou ?

L'ESAR, une Ecole est née, pour les meilleurs et pour le rire

Jérémy Ferrari seul en scène à l'heure d'un premier bilan

Il le dit lui-même, il était le premier sceptique. Il pensait sincèrement que ce n'était pas possible pour plusieurs raisons : il fallait une structure, il fallait accepter de perdre de l'argent, il fallait une force et une implication importante, il fallait trouver des gens qualifiés permettant une professionnalisation, obtenir l'agrément pour dispenser des crédits européens (UE universitaire), avoir la reconnaissance d'un diplôme universitaire, trouver des professeurs de qualité qui acceptent de venir en Avignon 1 ou 2 fois par semaine et pas pour « cachetonner » !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Jérémy Ferrari a fait un premier bilan avec les étudiants. ©Michèle Périn / L'Echo du Mardi

« Je n'ai pas été un vrai élève dans mon parcours scolaire mais j'ai créé une vraie école dont je suis fier »

Content, fier, satisfait : ces adjectifs reviennent souvent dans sa bouche. « Très enthousiaste après avoir rencontré les étudiants qui m'ont fait part de ce qui peut encore être amélioré dans le fonctionnement. En fait d'améliorations, les étudiants en veulent plus ! Je n'ai pas été un vrai élève dans mon parcours scolaire, donc je suis à l'écoute de ce qui est améliorable. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Si j'avais eu cette école j'aurai gagné du temps, j'aurai peut-être été meilleur plus vite !

Jérémy Ferrari

Qu'a-t-elle d'exceptionnelle cette école ?

La bienveillance, le dialogue permanent entre les étudiants et l'équipe pédagogique, l'écoute, la remise en question incessante. C'est exceptionnel d'offrir plus de 30h par semaine de cours avec des gens de qualité (d'autres écoles existent avec seulement 3 à 9h de cours hebdomadaire). Il y a un effectif réduit, un programme complet, on accompagne vraiment les élèves, on fait du sur-mesure, du cas par cas pour trouver des financements. Le rapport avec les professeurs est fluide, respectueux.

Artiste, producteur, diffuseur, éditeur, bientôt réalisateur : « Je ne peux pas être seul avec moi-même »

« Pour moi, cette école, c'est la suite logique dans ma volonté de transmission, ce métier est ma passion. Je ne peux pas être seul avec moi-même, j'aime travailler avec d'autres, intervenir dans toutes les étapes d'un spectacle. C'est ce qui fait mon indépendance et pour moi un gage de sérénité. Artiste, producteur, diffuseur, éditeur, bientôt réalisateur, ça me permet d'être libre, de me donner plus de poids pour me défendre ou défendre d'autres artistes. Je travaille avec des gens que j'aime, j'ai du plaisir et j'en donne. C'est un grand moment pour moi quand j'ouvre une billetterie ! »

Ne pas confondre critique et censure

« Je ne fais pas partie de ces gens qui considèrent que l'on ne peut plus rien dire. Je dis tout ce que je veux depuis 15 ans de carrière. Récemment sur Canal Plus, j'ai encore insulté la moitié de la terre sans problème ! La censure a toujours existé, même au temps de Coluche – lui-même a été censuré sur RMC — la chanson *Hexagone* de Renaud a été interdite à la radio. Ce n'était pas mieux avant. Les gens confondent censure et critique. Maintenant, on a donné la liberté à tout le monde de donner son avis sur tout. Le problème pour moi, c'est l'importance que l'on donne à ceux qui ne sont pas contents. »

Et l'auto censure ?

« La censure peut venir de tout le monde, de n'importe où et de n'importe qui. La seule chose qu'un humoriste puisse faire contre ça, c'est de ne pas céder. La vraie question à se poser est : est-ce que je vais faire rire les gens avec ça ? Ne pas accepter de se faire couper. Si on accepte une fois, c'est fini. Car comme on n'essaie plus, on a peur. Après, on n'ose plus y aller et on se déteste. »

Ne pas céder

« Prenons l'exemple du Bataclan (attentat du 13 novembre 2015). J'avais le spectacle 'Vends 2 pièces à Beyrouth' en préparation sur le terrorisme qui démarrait trois mois après. Je suis obligé de parler de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

l'attentat. Comment parler de ce fait abominable ? Sur scène, je fais de l'humour noir, donc je ne peux pas le traiter différemment, ce n'est pas possible. Je décide de le traiter d'une manière tellement abominable que ça va paraître absurde et c'est ça qui va permettre aux gens de rire.

Pendant 25 minutes, je me moque des victimes et de la manière dont ils sont morts ! On ne peut pas faire plus abominable que ça. Si demain, j'avais montré ce texte, on m'aurait demandé d'y renoncer.

Or au Trianon, dans une salle de plus de 1000 personnes, les gens m'ont aimé pour ça. Certains ont pu faire leur deuil grâce au rire. D'autres m'ont détesté, mais c'est leur problème. Il faut donc être vigilant toute sa vie pour ne pas s'auto-censurer. Au début, on n'a rien à perdre, le vrai courage vient après. »

> « Une société qui va bien, c'est une société où les artistes sont libres. »
>
> *Jérémy Ferrari*

Les humoristes ne sont pas les ennemis des gens, ce sont les amis des gens

L'École supérieure des Arts du Rire – et c'est sa grande particularité — est dans les locaux de la Scala Provence. À l'occasion de cette rencontre avec leur directeur artistique, le hall grouillait des 47 étudiants nouvellement recrutés. Je suis allée à leur rencontre toute émoustillée à l'idée de rencontrer les talents de demain et de confronter leurs ressentis à celui évoqué par Jérémy Ferrari.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



©La Scala Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Quel est votre ressenti après 3 mois de fonctionnement ?

Le petit groupe interviewé a répondu d'une seule voix, sans hésiter : « Très agréablement surpris et content de l'investissement de tous les professeurs. On se sent accompagnés, on est dans un cocon, il y a une vraie générosité, une totale bienveillance. »

Compétition ou coopération entre vous ?

« On ne peut pas parler de compétition. Peut-être en 2e et dernière année l'année prochaine à Paris ? On travaille avec de l'humour, la guerre d'égo ne peut pas se faire, car on peut tous faire un énorme bide quand on est exposé sur scène. On est encore en phase d'apprentissage. De plus, les différents cours et professeurs nous incitent à travailler en groupe pour les impros par exemple, mais également dans la réécriture. Il y a des styles très différents qui se profilent : stand-up, humour noir, absurde, comique visuel, seul en scène. »

> « Nous avons des profils très différents : certains sont déjà montés sur scène, d'autres se destinent plutôt à être interprètes, d'autres auteurs. »
>
> *Les étudiants de l'ESAR*

Humour engagé ?

« On nous apprend à être rigoureux, comprendre où on peut mettre la barre. Il y a pour cela des cours de débat rhétorique pour ne pas calomnier, savoir chercher les sources, établir des faits concrets. On s'amuse, mais rien n'est gratuit. Humour engagé ? Les femmes de la promotion le sont peut-être plus, elles ont plus de choses à dénoncer. »

Votre vie à Avignon

Le mot « cocon » revient souvent ! Les 47 étudiants ont entre 19 et 40 ans et viennent de la France entière. Ils découvrent Avignon et apprécient « la petite ville qui a tout d'une grande, avant d'être lâché l'année prochaine à Paris. » Ils restent plus facilement entre eux, car ils travaillent beaucoup, le programme est dense. Certains s'essaient à la scène sur leurs heures personnelles et se produisent au chapeau dans divers lieux d'Avignon comme La Souricière, La Cave des Pas Sage ou le Théâtre de l'Observance (qui a accompagné à ses débuts un certain Jérémy Ferrari).

Bientôt une scène ouverte

Le public sera officiellement invité à les voir le 24 avril prochain sur le plateau de La Scala Provence lors d'une scène ouverte qui transformera La Scala Provence en Comedy club géant. Les élèves de l'ESAR utiliseront les quatre salles de La Scala Provence et se mêleront aux artistes confirmés que sont Jos

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Houben, Tania Dutel et Jeremy Nadeau.

La Scala Provence. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.



Genevieve Meley Othoniel, Frederic Biessy, Jeremy Ferrari et Mélanie Biessy. ©Thomas O'Brien

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Seul en scène de l'humoriste Hakim Jemili à l'auditorium du Thor



Avec *Fatigué*, Hakim Jemili revient au spectacle vivant

Dans sa génération, c'est l'un des plus doués. Révélé au grand public par YouTube, la télévision (*HF*) et le cinéma (*Docteur*, *Chasse gardée*), Hakim Jemili revient à son premier amour, le stand-up. Lui qui avait fait ses premiers pas voici dix ans, au Paname Café, renoue avec la scène qu'il considère comme son « espace de liberté. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Des thèmes d'actualité

Laura Felpin, complice d'écriture de ce nouveau spectacle, l'avait incité « à mettre ses tripes sur la table. » C'est ainsi qu'est né *Fatigué*, second seul en scène où il évoque « tout ce qui se passe autour de lui », le non-sens de l'actualité, les conflits du Proche-Orient, la religion, la tradition, l'argent. « Je ne peux plus monter sur scène pour parler de mon réfrigérateur », lâche-t-il.

Humour décalé et mordant

Hakim Jemili, l'enfant des cités de Sélestat qui se revendique « franco-tunisien-alsacien », a gagné en maturité, mais n'a rien perdu de son humour subtilement décalé et mordant.

Samedi 12 octobre. 20h30. De 13 à 35€. Salle Jean Moulin. Auditorium. 971 Chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80. www.vaucluse.fr

---

Excellent Erick Baert dans The Voice's performer au Paris

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



J’ai vu une foule se lever. Beaucoup de femmes et aussi des hommes. En l’espace d’un instant nous avions tous 15 ans et nous étions immergés dans une salle ou se suivaient plusieurs concerts. 100 à vrai dire. Erick Baert a soulevé la salle en moins de temps qu’il ne faut pour le dire au Paris. De la folie vous dis-je.

Nous voici embringués dans une longue, longue, longue queue où tout le monde papote sereinement au creux du jardin Saint-Agricole. Pas le choix. Il y a tellement de monde au Paris qu’on y fait la queue du matin au soir… Oui mais au vert.

Il faut dire que les fauteuils y sont très confortables. Ça compte aussi beaucoup.

Erick Baert arrive avec quelques minutes de retard, comme un artiste très attendu et, sans coup férir, met le feu avec… ACDC. Je regarde mes voisins. Oui, c’est bien la génération ACDC. Nous voici partis pour un voyage frénétique de chanteurs en chanteuses marqués par la gestuelle très précise de Monsieur The voice’s performer. Et il a du coffre, du talent. Derrière sa dégaine de sportif restée un rien sur le curseur ado, la puissance et les trémolos de sa voix en ont fait un imitateur talentueux, plein

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

d’espiègleries et, sans doute derrière, des millions d’heures de travail, d’observation de la posture…



Copyright MMH

L’artiste nous a promis 100 concerts en un seul. Et oui, ça marche du feu de Dieu. Johny Halliday, Coldplay, Céline Dion, Dire Straits, ZZ Top, The Cure, Dépêche mode… La salle ne désemplit pas et la Télé est même venue filmer de près le phénomène car les réseaux sociaux en avait fait le tapage.

Erick Baert. The voice’s performer. Théâtre le Paris. 19h30. Salle 1. Durée 1h15. De 10 à 20€. Tout public. Jusqu’au 21 juillet. Relâche le 15 juillet. Coup de cœur du festival 2023.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



De la mairie du Thor à la scène du Festival

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

d’Avignon



Avant de se produire sur les planches du Festival d’Avignon, l’humoriste Hélène Sido (Hélène Pelletier à la ville) a connu un parcours atypique. Directrice générale des services à la mairie du Thor, elle a mis de côté sa carrière dans la fonction publique territoriale pour se consacrer à sa passion de la scène en se lançant dans le grand bain de l’humour. Un pari réussi puisqu’elle entame son premier Festival d’Avignon après avoir déjà joué son premier spectacle plus de 80 fois à travers toute la France depuis un an maintenant.

Avec l’humoriste Hélène Sido, le moins que l’on puisse dire, c’est que le contraste est plus que saisissant entre son parcours professionnelle et son activité artistique actuelle. Un grand écart qui débute avec des études de droit. Après, cette juriste de formation enchaîne en passant les concours de la fonction publique pour obtenir le grade d’attachée territoriale. Normande d’origine, la jeune femme de 37 ans (ce mois-ci) va ensuite passer une dizaine d’année dans la fonction publique, dont une partie en Haute-Savoie, avant de devenir DGS (Directrice générale des services) de la commune du Thor à partir de 2018. Elle y restera jusqu’en 2023.
Entretemps, elle alliera sa passion de la scène, d’abords en amatrice, avant de tout lâcher en juillet 2023 pour tenter la grande aventure du stand-up et de la comédie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

« La scène c'est un endroit où je me sentais très bien.»

Une passion pour le théâtre

« En fait, j'ai toujours aimé le théâtre », explique celle qui a définitivement abandonné les tailleurs de l'administration locale pour enfiler le costume d'humoriste. « Enfant, je faisais le clown comme tous les gamins. A l'école, en primaire, on avait le spectacle de fin d'année et j'adorais déjà beaucoup ça. La scène c'est un endroit où je me sentais très bien, où j'avais envie d'aller tout le temps. Mais pour moi, ce n'était pas un vrai métier car on rigolait trop. »

Même constat pour ses parents qui ne sont pas du tout issus d'un milieu artistique – sa mère est fonctionnaire et son père ouvrier avant de devenir cadre. « Humoriste ce n'est pas un vrai métier ! », s'amuse-t-elle.

« Donc, voilà il fallait faire des études. Ça rassure les parents qui sont tous les mêmes. C'est le profil classique », reconnaît Hélène qui prend alors une voie plus conventionnelle. Des études studieuses, avoir une bonne situation, une maison, une famille… Mais une fois stabilisé, au mitan de la trentaine « on commence peut-être à se reposer des questions afin de savoir ce que l'on a vraiment envie de faire. »

« Cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. »

Un épanouissement avant d'en faire un métier

Un cheminement vers les lumières de la scène qui va reprendre vie il y a près de 8 ans maintenant : « Je me suis dits 'tiens, je vais faire quelque chose qui me plaisait quand j'étais gamine', juste histoire de gratter un peu plus loin. Alors j'ai commencé à refaire du théâtre. Pour le plaisir et pour mon épanouissement. »

D'abords du théâtre d'improvisation, de la comédie, puis après des cours de théâtre, des pièces sur scène, un peu de théâtre à texte…

« On fait des personnages. On raconte des histoires. Ça m'a plu et cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. Et après, j'ai eu envie d'écrire. », conclut celle qui n'envisageait pas encore d'en faire son métier.

Pourtant, Hélène commence à se prendre au jeu en participant à des concours d'humour dans les festivals où elle multiplie les distinctions. En tout près d'une quinzaine de prix*. « Cela a commencé à bien marcher alors pourquoi ne pas essayer d'aller plus loin en combinant sa passion avec sa vie professionnelle ? »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. Et qui dit festival, veut dire bouger un peu quand même. Tout ça avec une vie de famille à gérer. » Hélène essaye de mener les deux de front mais avec une petite fille en garde alternée, il est inenvisageable pour elle d'arrêter son travail. Surtout avec un emploi dans la fonction publique territoriale qui est aux antipodes de celui d'artiste. « C'est cadré,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

reconnaît Hélène. Vous avez des horaires, vous avez un salaire fixe. Vous savez où est-ce que vous allez. » Avant de faire le grand saut, il faut donc que les conditions soient réunies. Une nouvelle rencontre personnelle, une petite fille qui a grandi et voilà qu'après une longue réflexion la fenêtre de tir se présente.
« J'ai rencontré quelqu'un qui m'a poussé à réaliser mon rêve car je pense que tout seul, on ne se lance pas aussi facilement. Il faut derrière des gens, la famille, les amis, les proches qui disent 'mais si, c'est bon, tu peux'. »

Le maire du Thor comprend sa décision
Un changement de vie qu'il a fallu aussi annoncer à son 'patron' Yves Bayon de Noyer, maire du Thor depuis 2014.
« Au départ, il s'est inquiété pour moi en se disant 'mais qu'est-ce qu'elle en train de faire ?'. Il faut dire qu'il ne m'imaginait pas du tout là-dedans car je suis plutôt quelqu'un de très réservé qui peut paraître très sérieuse. Mais c'est aussi quelqu'un de très humain et de très droit. C'est aussi un ancien entrepreneur qui sait ce que c'est d'avoir envie de monter son truc à soi. Au final, il a trouvé ça courageux. De mon côté, j'avais pris du temps pour mûrir ma décision et il n'y a donc pas eu de rupture. J'ai laissé du temps pour qu'on puisse trouver ma remplaçante. »
Ses anciens collègues sont aussi venus la voir, ainsi que sa remplaçante : « Ils étaient contents pour moi. »

> « Il n'y a pas de diplôme d'humoriste. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. »

Un saut dans l'inconnu mais pas à l'aveugle
En se jetant complètement dans le grand bain du stand-up Hélène Sido sait quand même un peu où elle met les pieds. En gagnant plusieurs concours d'humour elle a ainsi déjà été repérée par de nombreux théâtres mais aussi par le public.
« Il n'y a pas de diplôme d'humoriste pour se rassurer sur ses compétences dans ce domaine, s'amuse-t-elle. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. Alors oui, j'avais besoin d'un peu de légitimité que j'ai trouvé auprès des spectateurs dans les festivals. »
Les rencontres avec les professionnels se multiplient aussi, les passages dans les 'comedy clubs' également. « Ce n'est pas l'exercice le plus facile car on n'a que 5 ou 10 minutes. On ne fait que des extraits. C'est donc difficile de présenter un personnage surtout si vous proposez un univers qui est un peu cohérent. » Des petits passages où elle y rode ses sketchs en y touchant un public plus jeune. « Du coup, les gens m'identifient », constate-t-elle.
Les réseaux sociaux, Instagram et Tik Tok principalement, participent également à cette notoriété naissante, même si elle ne veut pas en être 'l'esclave'. « Je me refuse d'être la salarié d'Instagram. »

'Solilesse' : entre le stand-up et le sketch
Celle qui n'a pas forcément de modèles mais avoue qu'elle aime notamment Haroun, Yacine Belhousse, Julien Santini, Alexandre Kominek ou bien encore Blanche Gardin a construit peu à peu son spectacle dans une sorte d'entre-deux. « C'est entre le stand-up et le sketch avec un personnage qui parle pendant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

une heure. Je m'adresse au public, mais je suis beaucoup dans ma tête, en fait. Derrière, il y a un fil conducteur, il y a une histoire. »
Elle s'y inspire subtilement du quotidien : « C'est surtout sur la communication entre les hommes et les femmes. Tous ces diktats, 'il faut aller bien', 'il faut être heureux', la bien-pensance, la bienveillance systématique… Je dis ce que je vois et comment je le vois. Mais sans dire 'regardez comme moi'. »
Un premier spectacle nommé Solilesse, qu'elle a joué plus de 80 fois depuis un an, lui permet maintenant de monter sur les planches de la scène du théâtre de la Tache d'encre pour son premier festival d'Avignon (voir infos pratiques en fin d'article).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Solilesse, le premier spectacle d'Hélène Sido au théâtre de la Tache d'Encre à Avignon durant le Festival.

Docteur Pelletier ou misses Sido ?

« C'est vraiment le bon moment. L'année dernière, c'était impensable de faire le festival avec un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

spectacle qui avait été joué deux fois. Depuis, j'ai passé ma vie avec la SNCF », s'esclaffe celle qui était encore DGS du Thor l'été dernier et qui a fait de la scène son nouveau métier.
Une 'pro' qui travaille désormais avec Fabien Ramade productions, société basée à Beaumes-de-Venise qui produit de très nombreux artistes et spectacles, ainsi qu'Anaïs Gardenato, sa directrice de production également fondatrice du théâtre des Brunes à Avignon.
Et quand à savoir si Solilesse est tous publics 'docteur Pelletier ou misses Sido' lance : « ma fille regarde le spectacle et elle ne fait pas de psychanalyse. »

Le futur dure 3 ans
La jeune humoriste entame donc son premier marathon avignonnais (14 représentations en près de 2 semaines) avec la volonté de vivre intensément sa passion pendant tous le mois de juillet. Pour cela, elle assume les concessions matérielles qu'elle a du concéder par rapport à sa vie d'avant. « Je suis moins bien payé qu'avant mais j'ai suffisamment pour m'occuper correctement de ma fille. Certes, mon niveau de vie a diminué mais pourtant je vis mieux maintenant. »
Histoire de ne pas injurier l'avenir, Hélène c'est toutefois mise en disponibilité : « J'ai mon petit côté sécurité quand même. Humoriste, mais pas stupide non plus » dit-elle dans un clin d'oeil. Avec cette disponibilité, elle a donc 3 trois pour faire son trou et c'est plutôt bien parti avec plusieurs dates déjà programmée cette année ainsi qu'en 2025,

> « Mon Dieu… Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! «

La suite ? Hélène Sido souhaiterait enchaîner dans des salles plus grandes. « J'aimerais aussi faire un peu de radio. Cela me plairait beaucoup de développer d'autres choses dans des médias de parole. »
Sa crainte ? Retomber dans une certaine routine en devenant un stakhanoviste du rire, une forçat du stand-up et faire de l'humour comme on enchaîne les trois-huit. « Mon Dieu… Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! »
En attendant, Hélène veut profiter pleinement de cette nouvelle carrière qui s'offre à elle. En se rappelant les deux premières représentations de son premiers spectacle, il y a près d'un an. Une première scène en Normandie devant beaucoup de gens de sa famille et la suivante, à Marseille, dans une salle comble remplie d'inconnus. Déjà le grand écart.

'Solilesse' d'Hélène Sido au Festival d'Avignon. Du samedi 6 juillet au dimanche 21 juillet (relâche les mardis). 13h (durée : 1h). A partir de 11 ans. Théâtre de La Tache d'encre. Rue Tarasque. Avignon. Réservation en ligne.

**Prix du public et prix du jury Festival de Saint Raphaël, Prix du jury cave de Lugny Festival des vendanges de l'humour à Macon. Prix du public au Pacbo d'Orchies. Prix du Jury aux Marées d'humour de Crotoy. Prix du Gala du Printemps du Rire de Toulouse. Prix du Public et du Jury aux Sommets du Rire à Arêches Beaufort. Prix du Public et Prix Jeunesse du Mondeville sur Rire. Prix du Jury à Vervins. Prix du Jury au Cartel de l'humour à Genève. Prix du Jury aux Lions du Rire à Lyon.*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

24e Festival Pierre Cardin à Lacoste : théâtre, danse, musique et humour du 11 au 24 juillet



En amont des Jeux Olympiques et Paralympiques, Rodrigo Cardin, le neveu et successeur du couturier Pierre Cardin, propose un programme éclectique du jeudi 11 au mercredi 24 juillet, « hétérogène », dit-il, dans le Château du Marquis de Sade qui bénéficiera d'un écairage à LED pour illuminer le site, comme un phare dans la nuit.

« Ici, nous montrons l'art sous toutes ses formes avec des têtes d'affiche confirmées, mais aussi de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

nouveaux talents, les pépites de demain », précise Rodrigo Cardin avant de longuement commenter ce que sera cette prochaine édition.

Le jeudi 11 juillet, pour l'ouverture, dans la cour, projection de *Bohemian Rhapsody*, film tiré de la chanson éponyme sortie en single 45 tours et vendue à 15 millions d'exemplaires par le Groupe Queen. Ce biopic, sorti en 2018, retrace l'histoire du leader du groupe, Freddie Mercury. Le vendredi 12, *Les souliers rouges*, inspiré du conte d'Andersen par Marc Lavoine et le compositeur Fabrice Aboulker. Une alliance de chant, danse et comédie avec 11 artistes sur scène. Le lendemain, *La môme*, d'Olivier Dahan avec Marion Cotillard dans le rôle d'Edith Piaf qui lui a valu à la fois l'Oscar et le César de la meilleure actrice.

C'est ensuite Julie Depardieu, double César pour *La petite Lili* de Claude Miller, qui sera sur scène, elle qui incarne une médecin-légiste drôlatique dans la série TV *Alexandra Ehle*. À Lacoste, avec *Le Bunker*, elle lira les lettres de Magda Goebbels. Épouse du ministre de la propagande du III^{e} Reich, sous Hitler, elle aura 6 enfants qu'elle tuera, comme Médée dans la tragédie grecque. « L'intensité va crescendo, commente Rodrigo Cardin. À la fin, on reste bouche bée. Et on ne peut s'empêcher de penser à ces fous au pouvoir comme nous en avons près de chez nous, en Russie ou ailleurs. »

Le mercredi 17 juillet, humour avec *Desperate Housemen*, trois hommes déjantés qui souhaitent montrer qu'ils peuvent, eux aussi, s'occuper de leurs enfants. Le vendredi 19, cinéma avec *Sister Act*, film culte avec la désopilante Whoopi Goldberg en nonne survoltée.

Retour à Lacoste du chorégraphe Angelin Preljocaj le samedi 20 juillet. Installé depuis 2006 dans son 'Pavillon Noir', un écrin conçu par l'architecte Rudy Ricciotti, il viendra en voisin d'Aix-en-Provence pour une carte blanche que lui a offerte Rodrigo Cardin, trois ballets. D'abord, *Annonciation* sur le Magnificat de Vivaldi (20′), puis *Trait d'union* sur le largo du concerto n° 5 de Bäch (30′) et enfin *Larmes blanches* sur notamment une partition de Purcell avec 4 danseurs (durée 20′).

Suivra Olivier de Benoist le lundi 22 dans *Le petit dernier*. Il parlera de son expérience de papa de quatre bambins. Autre style, le lendemain, avec Cyrielle Clair, ex-pensionnaire de la Comédie Française, auteur et metteur en scène. Elle a imaginé et évoquera, seule en scène, l'itinéraire glamour de Marlene Dietrich, des cabarets de Berlin au gotha de Hollywood.

Enfin, pour clore 2024, le mercredi 24 juillet, Concert de l'Impératrice, le sextuor electro-pop, funk et disco qui vient de sortir un single hispanisant et ensoleillé *Me Da Igual* et qui va mettre le feu à Lacoste après Londres, Paris et New-York.

Sans oublier, au menu cet été, des courts-métrages et l'exposition des œuvres des lauréats du Prix Pierre-Cardin de l'Académie des Beaux-Arts choisis par ses 44 membres.

« Chaque été, quand le château est ouvert, entre 6 000 et 7 000 touristes du monde entier, viennent ici, chez nous, dans les Carrières, le jardin, le château du Marquis de Sade. Comme successeur de Pierre Cardin, j'ai le devoir de poursuivre son œuvre de mécène et de continuer à faire vivre sa mémoire », conclut Rodrigo Cardin.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Et en 2025, ce sera le 25e anniversaire de ce Festival et Jean-Pascal Hesse, en charge de la communication de la Maison Cardin suggère qu'on célèbre ce 'jubilé' en faisant revenir à Lacoste ceux et celles qui nous ont émus ou émerveillés pendant un quart de siècle. Mais aussi la magnifique Eve Ruggieri qui a longtemps été directrice artistique de festival et a fait venir ici les plus grands chanteurs lyriques et musiciens.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Soirée d'humour et de stand-up le 30 avril à Althen des Paluds



Le mardi 30 avril aura lieu l'évènement humoristique « le stand up du Garden » à partir de 19h30 au domaine de La Roque, à Althen-des-Paluds. Organisée par l'association Evento Vaucluse, qui met en place des évènements sur des lieux atypiques du Vaucluse pour faire découvrir les futures pépites du rire, cette soirée réunira quatre artistes issus de la région Paca.

Mardi 30 avril, vous pourrez ainsi retrouver Amy London, Pascal Tino, Kévin Chiocca et Mathieu Triay qui se produiront dans un lieu qui accueille généralement des réunions, séminaires et réceptions privées. Cet espace, qui se modulera pour l'occasion en scène de spectacle, proposera également des cocktails et autres boissons rafraichissantes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Infos pratiques : « Le stand up du Garden ». Mardi 30 avril à 19h30. Domaine de La Roque, 450 route de la Roque, Althen-des-Paluds. Billetterie disponible en cliquant ici.

L'ESAR, une Ecole est née, pour les meilleurs et pour le rire



L'Ecole Supérieure des Arts du rire (ESAR), voulue par Frédéric et Mélanie Biessy et rêvée par Jérémy Ferrari ouvrira ses portes en septembre 2024 dans les locaux de la Scala Provence.

« L'Humour est un Art à part entière qui prend tout naturellement sa place dans le projet Scala initié en 2018, date de l'ouverture de la Scala Paris, nous déclare en ouverture le directeur Frédéric Biessy. Si le projet 'lieu de formation' a toujours été présent dans le projet Scala, je n'avais pas encore rencontré la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

bonne personne en l'occurrence le futur directeur artistique de cette école : l'humoriste Jérémy Ferrari qui coche toutes les cases et qui s'intéresse à la transmission entre artistes. Je ne voulais pas faire une école de plus. Cette école devait être utile, accessible à tous, diplômante et professionnelle. » C'est le sens de la venue de Geneviève Meley-Othoniel, conseillère artistique, formatrice et enseignante universitaire, pour compléter ce triumvirat.

Une école unique en France qui croise formation initiale et formation continue

C'est ce qui a séduit Geneviève Meley-Othoniel, qui reprend exceptionnellement du service en tant que directrice générale – elle était jusqu'en septembre 2020 conseillère scientifique au Haut-conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur – et qui a été enthousiasmée par cette singularité : une école où on confond le milieu de la formation initiale et de la formation continue, bref, un croisement des publics, et ce dans un théâtre ! Elle vise une vraie reconnaissance de cette école par la création du Diplôme professionnel d'artiste-humoriste. L'inscription dans le cursus universitaire master/doctorat car la création est aussi un acte de recherche. La recherche de bourses pour les plus démunis est prévue (une dizaine sur une promo de 52).

Pour faire partie des 52 élèves choisis pour intégrer la première promotion de l'ESAR, une sélection en 3 étapes qui se veut à la fois exigeante et souple

Exigeante car il s'agira d'attester dans son CV d'une pratique artistique en théâtre et humour mais souple car tout est possible si on prouve sa motivation et détermination.

Et il en faudra de la détermination : si on est pré-sélectionné sur CV, il faudra adresser une vidéo d'un numéro d'humour pour la scène, dont le candidat est l'auteur et l'interprète, d'une durée de 5 minutes. A l'issue du visionnage, 70 candidats seront retenus par Jérôme Ferrari pour participer à un stage de 2 jours à l'issue duquel un jury d'admission retiendra les 52 heureux élus. Pas de limite d'âge, dérogations possibles, aménagement spécifiques des admis en situation d' handicap. On ne s'interdit rien dans la sélection : tel est le leitmotiv de Jérémy Ferrari qui évoque souvent son absence de diplôme malgré son succès d'humoriste et de producteur à la carrière internationale.

Personne ne sortira de cette école sans être prêt à jouer tout en ayant trouvé sa propre personnalité artistique

Et pour cela une formation en 2 ans : 30h par semaine d'enseignement la première année sur le site de la Scala Avignon, 15 heures la deuxième année à La Scala Paris avec un dispositif d'insertion professionnelle reposant sur des représentations publiques des travaux à raison de 3h hebdomadaires. Pas de formatage mais un enseignement de qualité, complet : du théâtre, de l'impro, de la rhétorique, de l'écriture, du sport, des masterclass mensuelles, des scènes ouvertes à la Scala pour tester les sketchs, une équipe de 6 professeurs permanents passionnés qui interviendront régulièrement 2 jours par semaine, de nombreux intervenants professionnels de l'humour.

Au-delà de la direction artistique portée par Jérémy Ferrari, la transmission des enseignements est assurée par des artistes ou des acteurs du monde universitaire

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Notamment Greg Romano (écriture), Jacky Matte (improvisation), Jean-Christophe Pare (jeu corporel), Émilie Weiss (théâtre), etc. Des personnalités présentant une carrière ou des travaux faisant autorité sont sollicitées, notamment Cynthia Fleury, Arnaud Tsamere, Vincent Dedienne, etc.

Les inscriptions sont ouvertes

La clôture des inscriptions est fixée au 14 avril 2024 dernier délai.
Tout dossier incomplet ne sera pas traité. Le dossier de candidature est à adresser par mail à contact@lascala-esar.fr
Dossier à télécharger sur le site https://lascala-esar.fr

Rentrée de la promotion 2024/2026 :
• À Avignon, du 30 septembre 2024 au 20 juin 2025
• À Paris, du 29 septembre 2025 au 19 juin 2026

Humour et pédagogie du rire à la Scala Provence ce vendredi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Jos Houben, pur produit de la célèbre école Jacques Lecoq installée depuis la rentrée 2023 en Avignon

Il a fait ses études à l'École Jacques Lecoq dont il est désormais enseignant depuis 2000. Une école internationale du rire qui privilégie l'improvisation, l'acte physique pour révéler (et non pas formater) l'artiste en devenir et enrichir son parcours artistique. En Grande-Bretagne il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques. En France, il collabore régulièrement en tant que comédien avec le compositeur contemporain Georges Aperghis. Il a travaillé avec la Comédie-Française. Il publie en 2022 Le Chien de Bergson, dialogue autour de l'art du rire en collaboration avec Christophe Schaeffer. Il intervient dans le monde entier auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant.

« l'Art du rire », seul en scène de Jos Houben, un masterclass d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie.

Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements recèlent un potentiel comique

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

que son œil expert et son art, immense, de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.

Vendredi 19 janvier. 20h. 15 et 20€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90. lascala-provence.fr

---

Sorgues : l'humoriste Mahé s'installe au Confidentiel Théâtre



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Après avoir obtenu un franc succès au Festival d'Avignon 2023, l'humoriste Mahé revient en Vaucluse pour jouer son spectacle 'Mahé s'installe' au Confidentiel Théâtre à Sorgues ce dimanche 26 novembre. « Très content de revenir à Avignon », a-t-il affirmé sur ses réseaux sociaux.

Entre stand-up, sketchs et improvisation, Mahé, dans son spectacle, raconte son parcours et mentionne tous les obstacles rencontrés avec beaucoup d'autodérision. De ses années à l'École miroir, qui forme aux métiers d'acteur et comédien, à ses premiers jobs d'animateur de centre aéré, ou encore de moniteur d'auto-école, le public en apprend plus sur cette étoile montante de l'humour qui, en plus de la scène, est en train de développer une carrière audiovisuelle.

Le billet est au prix de 20€ (16€ tarif réduit). Pour réserver votre place, cliquez ici.
Dimanche 26 novembre. 18h30. Confidentiel. Avenue Louis Pasteur. Sorgues.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



V.A.